

Les douleurs neuropathiques insuffisamment prises en charge

Enquête Doctissimo/Medtronic

Très handicapantes, les douleurs neuropathiques sont difficiles à prendre en charge. Pour mieux connaître le vécu des patients, nous avons conduit une enquête sur ces troubles. Prise en charge, handicap... découvrez ces résultats instructifs.

En partenariat avec Medtronic, Doctissimo a proposé une enquête destinée aux personnes souffrant de douleurs chroniques d'origine neuropathique (douleur provoquée par une lésion ou dysfonction du système nerveux, par exemple la compression d'un nerf au niveau du dos)¹. L'analyse de leurs réponses, qui a fait l'objet d'une publication fin 2009 dans la revue médicale Douleurs², met en évidence une douleur mal maîtrisée, un manque de connaissances sur les possibilités thérapeutiques spécialisées de la douleur et un certain découragement d'une partie des patients...

Des douleurs intenses avec des symptômes neuropathiques

Parmi les répondants, on trouve une grande majorité de femmes (78 %) et toutes les classes d'âge, même si les trois quarts avaient entre 30 et 60 ans. Parmi elles, l'intensité de la douleur est souvent importante : 24 % estiment qu'elle est modérée ; 54 % ont qualifié leur douleur d'intense et un patient sur 5 (20 %) trouve sa douleur "insupportable" !

Cette douleur est à type de décharges électriques pour 75 % des répondants, de brûlure (74 %) ou de sensation de froid douloureux (33 %). La douleur des répondants est fréquemment associée à des engourdissements (82 %), des fourmillements (79 %) et des picotements (64 %). Près d'un tiers (29 %) se plaignent également de démangeaisons associées.

Parmi les répondants, près de deux mille¹ ont présenté au moins 3 de ces 7 caractéristiques spécifiques (3 types de douleur et 4 signes associés) depuis plus de trois mois. Ces caractéristiques évoquent des [douleurs neuropathiques](#). Plus difficiles à soigner, elles sont liées à une atteinte du système nerveux, en dehors de toute atteinte périphérique. Nous avons focalisé notre enquête sur ces douleurs neuropathiques.

Une gêne ancienne et handicapante

La douleur est un véritable calvaire vécue par les personnes depuis de nombreuses années. 26 % en souffrent depuis moins d'un an et 16 % depuis 1 à 2 ans. Mais un quart souffrent depuis 2 à 5 ans et un tiers (32 %) depuis plus de 5 ans !

Loin d'être anodine, cette douleur les gêne au quotidien ! Elle est handicapante pour le port d'objets lourds (80 %), la pratique du sport (70 %), le jardinage (50 à 60 %), le bricolage (50 à 60 %), le travail (50 %) ou encore les tâches ménagères (50 à 60 %).

Face à ces symptômes, 86 % ont cherché des informations sur les douleurs et traitements possibles. Mais seuls 42 % des patients déclarent en connaître la cause.

Douleur neuropathique : des soins souvent inadaptés ou insuffisants

Malgré des douleurs présentes depuis des années, 10 % d'entre eux n'ont pas fait appel à un professionnel de santé, soit parce qu'ils estiment vivre normalement avec leurs douleurs (46 %), soit parce qu'ils ne savent pas à qui s'adresser (29 %) ou qu'ils pensent que personne

n'arrivera à les soulager (16 %). Enfin, 16 % se "débrouillent" seuls avec les médicaments sans ordonnances, 15 % en réduisant leurs activités physiques... Entre fatalité et désespoir, un tiers des 10 % de patients non suivis se disent découragés, ayant essayé beaucoup de traitements et considérant que rien n'a marché. Parmi les 90 % ayant fait appel à un professionnel de santé : 68 % se sont tournés vers leur médecin généraliste, 14 % vers un spécialiste libéral (7 %) ou hospitalier (7 %), 6 % ont vu un kinésithérapeute. 3 % au médecin d'une consultation de la douleur, 3 % à un ostéopathe, 2 % à un psychologue ou un psychiatre et 1 % à un homéopathe.

Parmi les répondants, 57 % prennent un traitement, souvent à base d'anti-inflammatoires (57 % des patients traités) et de kinésithérapie (54 %). 32% prennent des antidépresseurs tricycliques et 24 % des antiépileptiques, traitements possibles des douleurs chroniques, en particulier neuropathiques. Cependant les personnes interrogées considèrent majoritairement que leur traitement actuel est inefficace (24 %) ou moyennement efficace (70 %). Seuls 6 % des internautes estiment que leur prise en charge est très efficace ! De plus, la moitié trouve cette prise en charge contraignante...

L'utilité d'une consultation douleur spécialisée

Seuls 30 % des répondants ont vu un médecin autre que leur généraliste, et moins de 20 % ont vu un spécialiste, seul ou dans le cadre d'une consultation de la douleur. Pourtant, les douleurs chroniques sont souvent complexes, mêlant le ressenti réel lié à la lésion au ressenti psychologique. Les liens entre ces deux sensations dépendent souvent de l'aptitude du patient à positiver, à faire face à sa douleur. Il est donc important de bien faire évaluer chaque situation individuelle par un spécialiste, plus habitué et disposant de plus de temps, afin de bénéficier du meilleur traitement.

"Quels que soient les progrès techniques, la prise en charge des douleurs neuropathiques doit inclure une évaluation et un soutien psychologiques. En ce sens, le climat de confiance entre le médecin et le patient est en grande partie une garantie du succès de ces traitements très spécialisés" indiquait le Pr. Serge Blond chef du service de neurochirurgie de l'hôpital de Lille dans [une interview](#).

Douleurs neuropathiques : des solutions efficaces existent !

En cas d'inefficacité des médicaments, les patients demandent un changement à leur médecin traitant. 85 % d'entre eux ont ainsi essayé au moins un traitement avant l'actuel (29 % ont essayé au moins 5 traitements différents !) et ils se disent toujours à une écrasante majorité insuffisamment traités.

Le médecin généraliste peut vous aider quotidiennement dans votre vécu douloureux. N'hésitez pas à lui demander de vous adresser à un spécialiste dans votre région si, comme une majorité des internautes ayant répondu à notre questionnaire, vous souffrez régulièrement et intensément malgré la prise de médicaments.

De nombreuses solutions thérapeutiques peuvent vous aider, y compris des solutions non médicamenteuses, comme la [psychothérapie comportementale et cognitive](#), [l'hypnose](#), la [relaxation](#), la poursuite ou la reprise d'activités physiques, ou encore l'entraînement à l'effort. La neurostimulation (envoi de courants électriques faibles sur un nerf ou au niveau du système nerveux central) peut également être proposée. Elle peut être administrée par un appareil externe (la TENS -

stimulation nerveuse électrique transcutanée) ou par un stimulateur implanté sous la peau. Parlez-en à votre médecin !

Dr Jean-Philippe Rivière, le 13 novembre 2008, mis à jour le 17 février 2010

Sources :

1 - Au total, 1 967 internautes ont répondu à ce questionnaire en ligne durant le mois d'octobre 2008

2 - "Prise en charge des douleurs neuropathiques chroniques sévères: résultats de l'Enquête patients, soins et intervenants de la douleur neuropathique' (Epsidone)", Van Belleghem V, Bouhassira D., Douleurs 2009, vol. 10, no6, pp. 283-291,